

FUTURA

Le geai des chênes est un grand romantique

Podcast écrit et lu par : Agatha Liévin-Bazin

Sais-tu quel animal au cri rauque et aux jolies plumes bleu azur est capable de deviner les désirs de son amoureuse ? Aujourd'hui, on va parler du geai des chênes et de son intelligence dans Bêtes de Science.

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]

[Une musique espiègle.]

Notre héros du jour, le geai des chênes *Garrulus glandarius* [un petit cri rauque, presque comme un raclement entre deux surfaces], est sans nul doute le plus coloré des corvidés français ! Rappelle-toi, les corvidés, c'est la famille des corneilles [un coassement], des choucas [de petits caw caw] et des corbeaux de Nouvelle-Calédonie [un wiiin proche du pleur du bébé] dont je t'ai déjà parlé ici !

Un peu plus petit que sa cousine la pie [un chant rauque ponctué de notes aiguës], on le reconnaît facilement à ses jolies couleurs ! Car oui, contrairement aux noirs corbeaux, le geai possède un plumage brun clair qui tire sur le roux. Le dessous de son bec est orné d'une belle moustache noire qui lui recouvre les joues et lui donne un air très distingué. Le bout de ses ailes se pare de noir et de blanc, et surtout, de plumes d'un bleu clair éclatant sur l'extérieur. [Il passe en volant devant nous.] Quand il vole, on aperçoit comme un éclair de couleur traverser le ciel ! Ses yeux sont du même bleu clair que ces plumes. Sur le haut de sa tête et au-dessus de ses yeux, on peut voir plein de petites taches noires qui lui dessinent comme des sourcils, ce qui lui donne un regard très particulier. Quand quelque chose l'intéresse ou lui fait peur, [il s'ébouriffe] il peut hérissier les plumes sur le haut de son crâne en une crête qui change selon ses émotions.

Comme son nom l'indique, le geai habite principalement dans les forêts où il peut trouver des chênes, et tout particulièrement leurs glands dont il raffole ! On peut l'observer partout en Europe, en Asie, et au Maghreb. Pour s'installer et se faire un petit logis confortable, il aime les forêts et bosquets, la plaine et la moyenne montagne. Mais on peut également le trouver dans les jardins, les vergers et aussi en ville. Eh oui ! Car, même s'il y a du bruit et des humains, en milieu urbain, il trouve tout ce qu'il lui faut en matière de nourriture et d'abri. Pour tout te dire, j'ai même eu la chance de voir des bébés geais grandir [et piailler] de la fenêtre de mon appartement, en plein cœur de Toulouse ! Ça fait tout drôle !

À cause de son cri rauque [râââ râââ], le geai est un peu la sentinelle des sous-bois. Il donne l'alerte dès que quelque chose de louche se passe. Comme ses cousins corbeaux, il utilise plein de cris différents pour communiquer, et, encore plus fort, il est même capable d'imiter les cris d'autres animaux ! Il n'est pas rare de l'entendre copier le cri de la buse, par

exemple [*piiiiou*], ou même... de répéter des mots humains [*avec une petite voix fluette*] ! Incroyable non ?

En matière de menu, les geais ne font pas les difficiles : ils mangent de tout. Chenilles, sauterelles, baies, céréales, œufs, oisillons, noix et noisettes. Mais, définitivement, ce qu'ils préfèrent, ce sont les glands de chêne. Ils redoublent même d'astuce pour les collecter et les cacher aux quatre coins de leur territoire, pour les grignoter plus tard. Promis, je t'en reparle plus dans un instant !

Le geai, comme la plupart de ses cousins, vit principalement en couples fidèles, et parfois, en petits groupes, à la mauvaise saison. Au printemps, les partenaires s'entraident pour élever leurs bébés et défendre leur territoire. Quand tout se passe bien, un geai des chênes peut vivre de 15 à 18 ans. Mais malheureusement, sa longévité peut être sévèrement et brutalement raccourcie. En France, le geai des chênes souffre de la mauvaise réputation qui colle aux plumes de ses cousins. Comme la corneille noire, le corbeau freux et la pie, il est chassable. Dans certaines régions, il est même classé comme susceptible d'occasionner des dégâts, en un mot, nuisible, ce qui veut dire qu'il peut être tué et piégé en dehors de la période de chasse, de septembre à février. [*Des coups de fusil résonnent dans la forêt.*] Il est donc légal de tirer sur des geais, même au mois de mars, alors que les parents sont au nid ! On leur reproche de dévorer les œufs des autres petits passereaux, et d'être ainsi responsables de leur disparition progressive. Mais, ce n'est pas vrai du tout ! Plusieurs études scientifiques ont démontré que, en réalité, les corvidés piochent peu dans les nids des autres oiseaux, en comparaison de tout ce qu'ils mangent. Et, quand ils le font, c'est pendant une période limitée quand les parents corvidés ont, eux même, des petits à nourrir. Et puis, un écosystème, c'est à l'équilibre. Ce ne sont pas les prédateurs qui menacent les proies, mais... plutôt l'inverse. En réalité, les petits oiseaux comme les mésanges, que les geais peuvent grignoter, font plusieurs nichées de bébés pendant la même saison de reproduction. S'il y a des petits mangés par des prédateurs, le nombre d'œufs compense un peu ces pertes, alors que ce n'est pas le cas chez les geais qui n'ont qu'une seule nichée de bébés par an. Et puis, comme je te le disais, le geai, il mange surtout des glands !

Alors, même s'il semble ne pas faire l'unanimité, qu'est-ce qui fait du geai des chênes un super futé sous-estimé ? Comme je te l'ai dit plus tôt, l'un des super pouvoirs du geai est celui de... jardinier ! Eh oui ! Car en faisant des provisions pour la mauvaise saison et en cachant des glands un peu partout dans le sol, il participe à l'entretien des forêts. Même s'ils ont bonne mémoire, les geais oublient certains de leurs petits trésors qui peuvent alors prendre racine. On peut même parler de relation symbiotique entre l'arbre et l'oiseau : c'est-à-dire que les deux y gagnent, dans cette association. Des scientifiques ont estimé qu'un groupe de 65 geais pouvaient disperser jusqu'à 500.000 glands, en seulement 4 semaines. Un demi-million, tu te rends compte ? C'est complètement fou ! Les geais, à eux seuls, sont plus efficaces qu'une armée de forestiers.

Et même si les geais des chênes sont moins sociaux que les choucas, leurs cousins qui aiment nicher dans les clochers des églises, ils se serrent les coudes au sein de leur couple. Une équipe de recherche a même découvert que les partenaires seraient capables d'anticiper les désirs et les envies de l'autre. Prends ta blouse, on file au laboratoire de cognition comparée du département de Psychologie de Cambridge, en Angleterre pour aller voir ça de plus près !

[*Le chant des oiseaux résonne au sein de la volière. On entend un geai pousser un cri d'alerte. Il a dû s'apercevoir de notre arrivée et s'étonne de ne pas nous reconnaître !*]

C'est un beau matin de mars. Le soleil perce timidement à travers les nuages qui habillent le ciel anglais. En rentrant dans la grande volière du laboratoire, nos pieds crissent sur les gravillons qui recouvrent le sol et nous sommes accueillis par les cris rauques des geais. Pas de doute, ils ne sont pas habitués à nous voir ! [*Un geai passe dans un battement d'ailes puis se pose.*] L'un d'eux se perche au-dessus de nous, sur l'une des nombreuses branches accrochées en hauteur. Il penche la tête d'un air intrigué et ébouriffe les plumes de sa crête. [*Un nouveau battement d'ailes.*] Un autre vient se poser non loin de là, sur une souche d'arbre.

Les oiseaux évoluent tout autour de nous, dans un grand espace grillagé, tout en bois, de 6 mètres de haut. À Cambridge, il y a deux grandes volières comme celle-ci. Chaque espace héberge une colonie de geais des chênes : 4 couples dans la première et trois dans la seconde. Regarde, c'est assez facile de voir qui est avec qui. Même quand ils se déplacent, les couples restent ensemble ! Là, cette femelle est toujours à quelques pas de son mâle. Chaque individu porte aux pattes des bagues en plastique de couleur pour que l'on puisse les reconnaître à coup sûr. Et ils ont aussi chacun leur petit caractère ! [*Quelques mots prononcés en anglais avec une voix fluette.*] Celle-ci qui gazouille et qui laisse échapper quelques mots c'est Romy. Et là, tu as Caracas et Lima, deux mâles. Celle qui se fait discrète au fond, c'est Quito ! Même si nous, ils ne nous connaissent pas encore, tous les geais qui vivent ici sont curieux et viennent volontiers voir les humains. Ils ont tous été nourris bébés par les chercheurs, et ils ont bien compris que quand on venait dans la volière, ils avaient souvent droit à de bonnes choses à manger !

Et justement, en ce moment, la nourriture, pour les geais, c'est important ! Car c'est la période de reproduction. Ce qui veut dire que les couples renforcent leurs liens. Et chez les geais, ça passe par l'estomac ! J'ai pris quelques petits vers de farine [*grouillants*] avec moi, on va leur en jeter quelques-uns pour voir. Hop ! Hop ! Et hop ! Sitôt le ver tombé à terre, plusieurs geais [*s'envolent*] viennent se servir. Si tu fais bien attention tu verras qu'ils peuvent en avaler plusieurs à la suite, et les stocker dans une petite poche sous leur bec appelée poche gulaire. Et gloups ! Un ver, puis un autre. Et qu'est-ce qu'ils vont en faire ensuite ? Tout engloutir comme des morfales ? Eh bien non. Tiens, regarde celui-ci. Avec sa poche bien gonflée, il va rejoindre sa femelle, et lui tend un des vers qu'il vient de ramasser. Pour se dire qu'ils s'aiment, les geais des chênes partagent la nourriture !

Ce comportement de partage est donc un excellent point de départ pour les expériences menées par la chercheuse Ljerka Ostojic. Son but ? Comprendre si les mâles geais sont en mesure de deviner ce que leurs femelles ont envie de manger !

[*Une musique contemplative et douce.*]

Et comment est-ce qu'elle teste ça ? Première chose : pendant 2 heures on enlève la nourriture habituellement présente en permanence dans la volière. Histoire que les geais aient un petit creux. Les scientifiques se sont rendu compte que quand ils nourrissaient les geais avec un aliment en particulier, les oiseaux avaient tendance à être rassasiés et à ne plus manger cet aliment-là, quand ils avaient le choix de pouvoir déguster autre chose. Ça peut sembler logique. Si tu as mangé plein de fromage, à un moment donné, tu auras envie de changer un peu, et de plutôt te prendre un petit dessert, plutôt qu'une nouvelle part de camembert. Et bien c'est la même chose pour les geais !

Pour l'expérience, chaque couple est testé dans un compartiment séparé en deux par un grillage, avec le mâle d'un côté et la femelle de l'autre. La femelle est nourrie pendant 30 minutes avec soit 50 vers de farine, soit 50 vers de cire, une autre larve de papillon dont ils

raffolent. Le mâle, de l'autre côté du grillage, peut voir ce que sa compagne déguste mais il ne peut pas interagir avec elle, car ils sont séparés par un écran transparent. Puis, les scientifiques enlèvent cet écran, et donnent la possibilité au mâle de choisir entre un ver de cire et un ver de farine pour l'offrir à la femelle. Il a le droit à 20 essais.

Et ce qui est intéressant, c'est qu'après avoir vu ce qu'a mangé la femelle pendant la première partie de l'expérience, le mâle s'adapte et lui propose un autre aliment que celui qu'elle a dégusté. Même si les vers de cire incarnent la meilleure friandise pour eux, le mâle comprend qu'après en avoir ingurgité beaucoup, sa compagne a envie d'autre chose ! La deuxième partie de l'expérience est similaire, c'est-à-dire qu'un autre jour, on nourrit la femelle avec un aliment, et le mâle peut choisir ensuite quoi lui offrir. Mais cette fois, le mâle ne voit pas ce que sa femelle a mangé en premier car les chercheurs ont placé un écran opaque entre les deux compartiments. Et là, les résultats sont moins tranchés. Sans avoir vu le menu de la femelle, le mâle a beaucoup plus de difficultés à choisir l'aliment que sa partenaire désire !

Cette expérience révèle que, au lieu de se baser sur ses propres préférences ou de choisir au hasard, le geai des chênes sélectionne avec attention les aliments qu'il présente à sa partenaire pour répondre à ses envies. Ce partage de nourriture qu'ils pratiquent uniquement au moment de la reproduction renforce leurs liens. Ce n'est pas juste un échange de bonnes choses à manger, c'est une sorte de serment qui renouvelle leurs vœux de mariage. Autant dire que c'est sérieux, surtout pour des oiseaux fidèles qui restent des années, voire toute leur vie ensemble. Pour le mâle, choisir la bonne nourriture pour sa femelle lui fait assurément gagner des points. Cette capacité à anticiper et comprendre les désirs d'un autre individu est complexe, et peu répandue dans la nature, de ce que l'on sait aujourd'hui. Ce super-pouvoir appartient à ce que l'on appelle la théorie de l'esprit, le fait de pouvoir se mettre à la place de l'autre et d'imaginer ce qu'il entend, ce qu'il voit, ce qu'il ressent, mais aussi ce qu'il veut ou ce qu'il sait d'une situation.

Cela veut dire que les geais savent écouter les besoins de leurs partenaires et peuvent modifier leur comportement pour y répondre le plus justement possible. Et quand on vit avec les autres, c'est drôlement utile !

Allez, on récapitule [*une cassette audio que l'on rembobine*].

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le geai des chênes est un oiseau qui appartient à la famille des corbeaux. Très coloré, on le reconnaît à son plumage brun roux, sa belle moustache noire et le bleu électrique du bout de ses ailes. Assez répandu, on l'observe un peu partout en Europe, et tout particulièrement dans les forêts où il trouve son mets favori : les glands du chêne ! Une relation symbiotique l'unit à cet arbre, car en cachant des glands un peu partout pour lui servir de casse-croûte, notre geai replante les forêts ! Très fidèles en couple, les geais échangent la nourriture pendant la période de reproduction. Le mâle est pour sa part capable d'observer ce que mange sa partenaire pour pouvoir lui offrir les aliments qui lui feront le plus envie. Cet échange de bonnes choses entre le mâle et sa femelle renforce leurs liens et entretient leur relation pour une nouvelle saison ! Cette capacité à comprendre les désirs d'autrui appartient à la théorie de l'esprit, un super-pouvoir qui consiste à se mettre à la place des autres. C'est un comportement peu observé chez les autres animaux, et qui permet de répondre au mieux aux besoins de ses partenaires, ce qui est crucial quand on vit à plusieurs ! Alors, pas si bête, le geai des chênes ! [*Ding !*]

[Un pizzicato enjoué marque la musique de conclusion.]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur l'intelligence fascinante des animaux. Si tu nous suis sur [Spotify](#) ou [Apple Podcasts](#), tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt jeune aventurière et jeune aventurier !